

**MEMO CONCERNANT L'ACCUEIL A L'ECOLE D'ENFANTS AYANT SUBI UN DEUIL DANS LE
CONTEXTE DE L'EPIDEMIE DE COVID-19.**

EMR DU BAS-RHIN, LE WILLERHOF

Propos : Dans le contexte particulier du confinement lié à l'épidémie de COVID-19, certains enfants peuvent être concernés par des deuils de proches dans leur entourage familial ou amical, parfois sans avoir pu assister aux funérailles en raison des restrictions de déplacement et des règles du confinement, ou en raison de leur âge. Il s'agit dans ce court document de poser les principes de base permettant d'anticiper le retour en classe de ces enfants et de les accompagner le mieux possible. Bien entendu, au-delà de ces principes très généraux, chaque situation est différente et nécessitera un accompagnement particulier, tenant compte de la situation familiale de l'enfant, de son âge, de son lien avec la personne décédée, de son niveau de compréhension, etc. Il s'agira donc dans un second temps, en concertation avec l'équipe enseignante, de réfléchir ensemble comment adapter au mieux les réponses en fonction des besoins particuliers de chaque enfant. Nous prévoyons donc des rencontres EMR spécifiques dès la levée du confinement, en fonction des besoins des équipes. De son côté, l'Education Nationale prévoira peut-être également des outils ou des protocoles pour accompagner ces situations inhabituelles.

Principe : Un enfant qui subit un deuil le subit à son propre titre, mais aussi en résonance avec les émotions de ses figures d'attachement (les parents en général). En plus de ses propres émotions, il sera donc très sensible à la façon dont son entourage traverse cette épreuve. Il peut donc être concerné par un deuil par ricochet, s'il sent par exemple un de ses parents particulièrement affecté ou fragilisé.

De manière générale, l'enfant frappé de deuil aura besoin de :

- **Comprendre** (contextualiser, mettre du sens, s'ouvrir aux questions fondamentales sur la vie et la mort)
- **Pouvoir s'exprimer**, partager ses émotions, se sentir entendu
- **Se sentir accompagné**, soutenu ; sentir son **appartenance** au groupe familial ; ne surtout pas se sentir seul
- **Ritualiser**, symboliser la perte et la séparation. Ce sont les rites humains qui nous permettent de traverser ces épreuves.

Ce processus prend évidemment du temps mais peut se faire très naturellement si l'entourage familial immédiat est suffisamment solide, sécurisant et disponible ; il peut être rendu plus compliqué si l'entourage est lui-même trop fragilisé, insécurisé et rendu indisponible à l'enfant. La plus grande blessure autour du deuil vient du sentiment d'être laissé seul, isolé, avec son chagrin, sans partage possible. Tout dépend donc de la façon dont l'entourage aura su accueillir les questions et les émotions de l'enfant, les accompagner, y répondre, et surtout lui donner un sentiment d'appartenance et de continuité du lien. Dans tous les cas, les principes dans l'accompagnement de ces questions au niveau scolaire seront les mêmes qu'au niveau familial :

<p>L'aider à comprendre</p>	<ul style="list-style-type: none"> - réexpliquer avec des mots simples le contexte du confinement, certains enfants n'ont peut-être pas eu les explications nécessaires : pour se protéger d'un vilain microbe... - accueillir les inévitables questionnements autour de la mort (pour de nombreux enfants, ce sera leur première confrontation avec cette réalité) : nommer la mort clairement, poser des mots simples faisant référence au Ciel, au cœur (« papy est au ciel, tu ne le vois plus mais tu peux l'aimer et lui parler dans ton cœur,... ») - l'enfant peut avoir une représentation magique de la mort, comme quelque chose de provisoire ou réversible,... Nommer la réalité des choses avec des mots simples - il peut exprimer un sentiment de culpabilité, se croire abandonné parce qu'il a été méchant : le rassurer
<p>L'aider à s'exprimer</p>	<ul style="list-style-type: none"> - inviter les enfants, sans les y obliger pour ceux qui ne le souhaitent pas, à raconter les événements tels qu'ils les ont vécus, nommer leurs émotions, leurs questions, raconter des souvenirs - parler de ses propres émotions d'adulte dans des circonstances similaires (par exemple : la mort d'un animal familial) met l'enfant en confiance pour parler des siennes, de même que le fait d'entendre parler d'autres enfants ; la dimension de partage bienveillant est ici primordiale
<p>Le soutenir et l'accompagner</p>	<ul style="list-style-type: none"> - insister sur le fait que les émotions comme le chagrin, la colère,... sont normales et universelles, partagées - prendre un petit temps de groupe et/ou individuel pour en parler - aider l'enfant à repérer tout ce qui ne change pas, tout ce qui est toujours comme avant : retrouver ses repères habituels, ses routines, ses personnes ressources, tout ce qui est familier et va le sécuriser - de manière générale ne pas penser qu'en évitant le sujet on protège l'enfant : au contraire il se sent isolé : la notion d'appartenance est ici primordiale

Ritualiser le deuil	<ul style="list-style-type: none"> - au-delà des mots, un moment important s'il n'a pas été vécu en famille est de ritualiser le deuil, pour dire au revoir d'une manière symbolique : - proposer à l'enfant (aux enfants) de faire un ou des dessins, écrire des petites lettres pour dire au revoir aux disparus, pourquoi ne pas inventer une petite chanson courte et simple qui dise la tristesse, ... - les dessins, lettres, peuvent être mis dans une boîte à secrets, ou au contraire envoyés symboliquement... - allumer quelques bougies, et, assis en cercle, faire une minute de silence, les dessins au centre du cercle... - quels que soient les supports, on veillera à contenir l'émotion par des mots simples, la contenance et le respect mutuel du groupe et de l'adulte sont cicatrisants
----------------------------	--

Points d'attention :

- **Pensez à avertir et informer les responsables de l'enfant** (parents, éducateurs, famille d'accueil) du travail que vous faites avec leur enfant/la classe pour qu'ils puissent aussi l'accompagner de leur côté.
- **Il faut que l'adulte se sente lui-même suffisamment en sécurité et à l'aise avec ces questions pour accompagner l'enfant.** Si ce n'est pas le cas, il risque de communiquer son angoisse aux enfants ; il ne faut alors pas hésiter à en parler en équipe et prévoir des binômes si possible, ou peut-être un relais vers le psychologue scolaire, ou un autre intervenant ; n'oublions pas que les enseignants eux-mêmes peuvent être affectés par des deuils durant cette période difficile.
- Bien évidemment, **il faudra prendre du temps sur ces questions à la reprise et ne pas céder à la tentation de se replonger trop vite dans les programmes scolaires**, malgré le retard pris ; mais il ne faudra pas non plus s'y appesantir trop longtemps ! Les enfants ont une capacité de rebond et de résilience qui peut être surprenante. Il y aura un « bon dosage » à sentir.
- Certains enfants seront peut-être également dans le déni, ou dans un deuil trop compliqué, il faudra alors pouvoir **les dépister pour les orienter vers le psychologue scolaire ou un autre thérapeute.**

Pour illustrer le fait qu'il est possible de parler de la mort à un enfant :

<https://youtu.be/4-nnnitlDwM>

Stéphane LANZ

Psychologue, EMR du Bas-Rhin

Julien MARTIN,

Educateur, EMR du Bas-Rhin